

IV-14

Bes HAA

60/82

ACADÉMIE
DES
INSCRIPTIONS & BELLES-LETTRES

COMPTES RENDUS
DES
SÉANCES DE L'ANNÉE
1903

LE D^r CAPITAN, L'ABBÉ BREUIL
ET PEYRONY

LES FIGURES GRAVÉES A L'ÉPOQUE PALÉOLI-
THIQUE SUR LES PAROIS DE LA GROTTÉ
DE BERNIFAL (DORDOGNE)

PARIS

ALPHONSE PICARD ET FILS, ÉDITEURS

LIBRAIRES DES ARCHIVES NATIONALES ET DE LA SOCIÉTÉ DE L'ÉCOLE DES CHARTES

82, RUE BONAPARTE, 82

M D CCCC III

Recueil paraissant tous les deux mois, par fascicules de 7 à 8 feuilles, avec
planches et figures. Prix de l'abonnement annuel. — 12 fr.

1870

1870

Extrait des *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions
et Belles-Lettres*, 1903, p. 219.

LES FIGURES GRAVÉES

A L'ÉPOQUE PALÉOLITHIQUE

SUR LES PAROIS DE LA

GROTTE DE BERNIFAL

(DORDOGNE)

PAR MM. LE D^r CAPITAN, L'ABBÉ BREUIL ET PEYRONY

On sait que les grottes dont les parois ont été gravées ou peintes à l'époque paléolithique sont jusqu'ici peu nombreuses. On en compte sept : Altamira en Espagne ; la grotte Chabot sur les bords de l'Ardèche ; celle de Marsoulas (Haute-Garonne) ; celle de Pair-non-Pair, aux environs de Bordeaux, et trois aux environs des Eyzies : la Mouthe, Font-de-Gaume et les Combarelles.

Nous avons déjà eu l'honneur de communiquer à l'Académie les résultats de nos découvertes et de nos investigations aux Combarelles et à Font-de-Gaume. Nous vou-

drions aujourd'hui lui signaler une grotte nouvelle, celle de Bernifal, également dans les environs des Eyzies, où nous avons découvert une série (vingt-six figures réparties en douze groupes) de gravures analogues à celles de la grotte la plus voisine, celle des Combarelles, mais avec quelques particularités qui nous ont paru dignes d'attention.

Situation topographique. — Lorsque des Eyzies, on se rend à Sarlat, on suit la route qui, au sud du village, quitte la vallée de la Vézère et s'engage dans la vallée de la Beune, tributaire de la Vézère. Après avoir laissé à droite, sur la hauteur, la grotte de la Mouthe, en sortant presque des Eyzies, puis 1 kilomètre environ plus loin, celle de Font-de-Gaume, et enfin à 3 kilomètres environ des Eyzies, celle des Combarelles, on tourne vers le sud, en suivant toujours la route de Sarlat qui est au fond de la vallée de la Beune.

A 2 kilomètres environ de cette bifurcation, on arrive au moulin de Vieil-Mouly, à l'ouest de la route. On s'engage alors dans un sentier qui traverse d'abord le fond de la vallée tourbeuse, puis monte à travers bois au centre à peu près d'une gorge circulaire. A 500 mètres environ de la route, et à 20 mètres au-dessus du fond de la vallée, en plein milieu d'un taillis épais, s'ouvre un orifice (fort difficile à trouver d'ailleurs) qui ressemble à celui d'un puits étroit mesurant 60 à 80 centimètres de diamètre. Il faut s'y laisser glisser. A une profondeur de 1^m 60 se trouve une corniche, puis l'orifice d'un second puits. Il est alors nécessaire d'y laisser descendre une échelle de 4 mètres environ, par laquelle, en s'aidant d'une corde, on pénètre dans la grotte en y entrant ainsi par le plafond d'une des salles, l'entrée ancienne se trouvant complètement obstruée par les éboulis et les terres accumulées.

Description de la grotte. — La grotte se compose de trois grandes salles réunies par des couloirs. La première salle, assez vaste, mesure 22 mètres de longueur sur une

largeur maxima de 8 mètres et une hauteur moyenne de 4 à 5 mètres. Elle communique par un couloir étroit, large à peine d'un mètre, avec une seconde salle de 5 mètres environ de largeur sur 12 de longueur et 5 à 8 de hauteur. Enfin un nouveau corridor de 3 mètres de large sur une longueur de 15 mètres conduit dans une dernière salle de 6 mètres de large sur une longueur de 20 mètres environ. Aux deux extrémités de la grotte, des corridors pleins de terre indiquent qu'elle continue dans les deux sens.

Les parois et le plafond sont particulièrement humides et recouverts d'un enduit stalagmitique en général épais, sauf dans la seconde salle. Naturellement cette grotte est absolument obscure, ce qui est la règle pour la plupart des grottes à gravures.

Description des figures. — Les figures sont surtout groupées dans la seconde salle où l'enduit stalagmitique

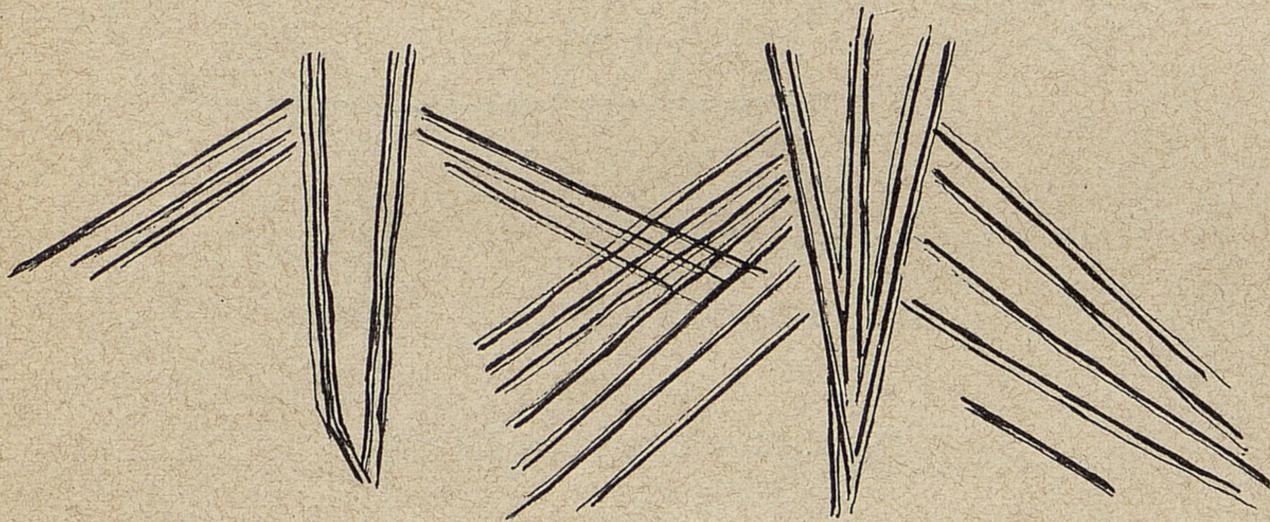


Fig. 1. Deux « signes de la maison ».

paraît moins épais. Elles sont gravées assez profondément sur la paroi calcaire et recouvertes d'une couche de stalagmite mince, mais fort dure. Elles sont placées de 0^m 50 à 1^m 50 de hauteur au-dessus du sol actuel.

Les figures qu'on peut nettement distinguer sont les suivantes, en commençant par la gauche :

N° 1. — A 40 mètres de l'entrée, deux signes triangulaires formés de traits parallèles multiples empiétant l'un sur l'autre et affectant la disposition que montre la figure 1¹. A noter la forme divergente de la partie supérieure des traits verticaux. Dimensions de chacune de ces figures, 23 centimètres de largeur sur 20 de hauteur.

N° 2. — Une silhouette vague et indéterminable (dos d'un animal?).

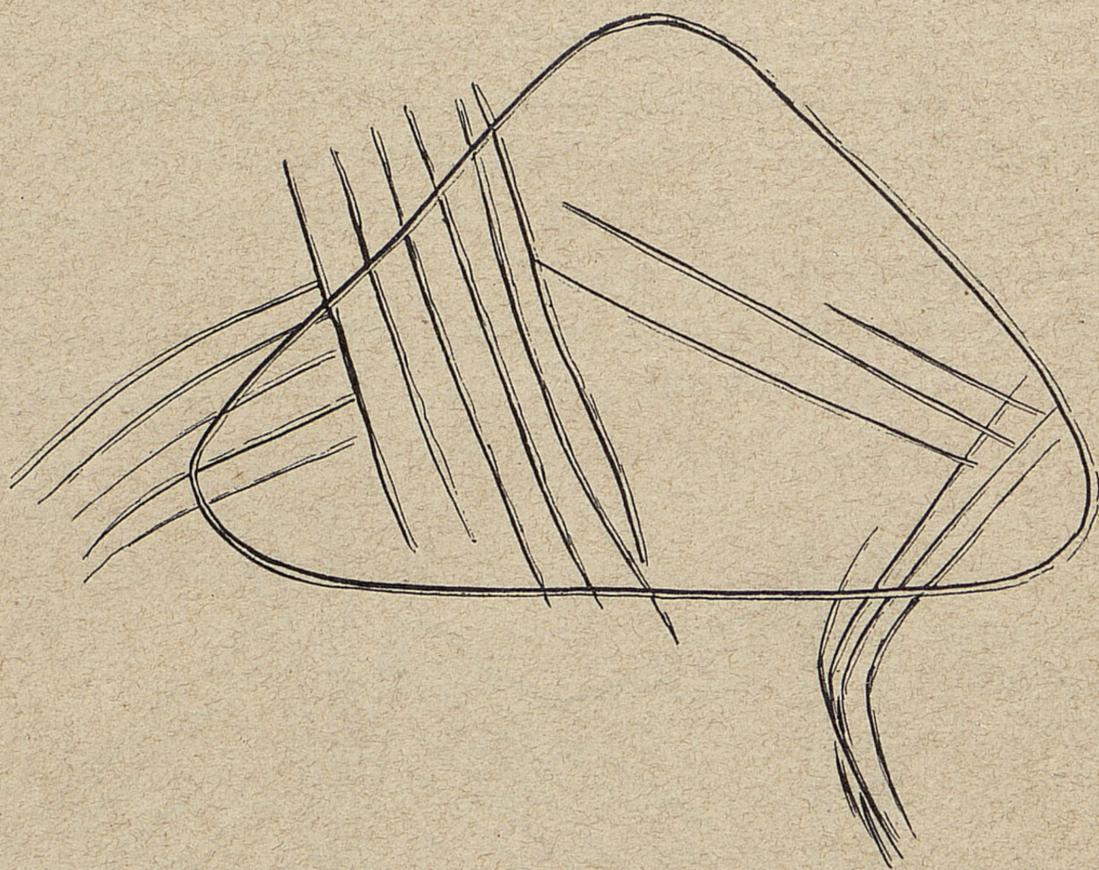


Fig. 2. Figuration d'une hutte (?)

N° 3. — Une jolie tête à gauche avec départ des cornes bien indiqué ; leur partie supérieure se perd sous la stalagmite. Il semble bien qu'il s'agit d'une tête de renne.

1. Cette figure, ainsi que les suivantes, a été exécutée par nous, d'après nos calques et dessins. A Bernifal, comme dans nos autres grottes, nous avons fait nous-mêmes relevés, dessins et calques dont nous pouvons ainsi garantir l'exactitude.

N° 4. — Une silhouette incomplète pouvant représenter le haut de la tête et le dos d'un éléphant.

N° 5. — Un nouveau signe triangulaire auquel fait suite :

N° 6. — Une figure de forme triangulaire à angles mousses formée d'un trait continu et semblant recouvrir un signe triangulaire à traits multiples (fig. 2).

Si alors on passe de l'autre côté de cette même salle, presque en face de ces dernières figures, sur la paroi d'un étroit diverticule, on trouve :

Un panneau montrant quatre images ; d'abord :

N° 7. — La figuration d'un petit équidé courant avec grosse tête, crinière dressée, queue glabre et insérée assez haut.

Cet animal rappelle soit les hémiones, soit plutôt encore le cheval sauvage actuel du désert de Mongolie, le kertag ou tarpan (*equus Prjwalski*).



Fig. 3. Petit cheval. En dessous, traits peints noirs, à droite rouges.

Derrière cet équidé, existe une jolie tête qui pourrait bien se rapporter à une chèvre ou à un chamois.

Au-dessous, un assez grand signe triangulaire, à droite duquel se voit un petit cheval (fig. 3) avec traits à l'ocre rouge et au manganèse: La technique de la figuration de cet

animal est assez curieuse, comme on peut le voir, et diffère de celle des autres animaux.

N° 8. — Un peu plus à droite de ce panneau, en revenant vers l'entrée et sur la paroi d'un autre diverticule un peu

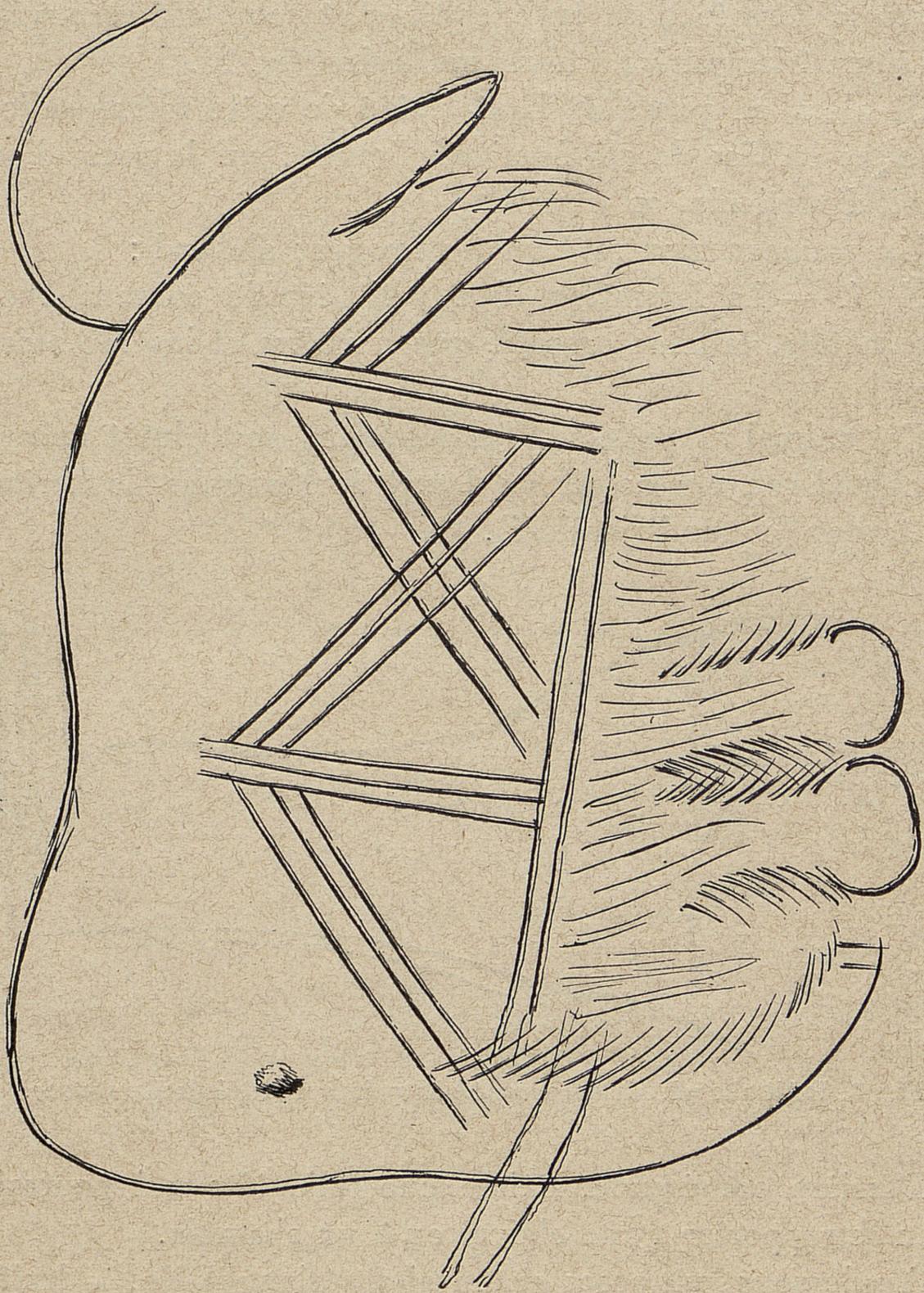


Fig. 4. Mammouth caractérisé par les longs poils sous le ventre.
Deux signes de la maison gravés sur le corps.

plus large, on voit le corps d'un cheval à droite dont la tête est difficilement perceptible sous la stalagmite.

N° 9. — En revenant toujours vers l'entrée, on trouve à droite de la figure précédente un assez grand panneau. A gauche, la silhouette, malheureusement masquée en partie par la stalagmite, d'un éléphant mesurant environ 90 centimètres de longueur sur 70 de hauteur. Le haut front bombé, la trompe et les défenses longues et recourbées sont nettement indiquées, la queue est très visible, les pattes s'aperçoivent sous la stalagmite fort dure, ainsi que les stries indiquant les poils sous le ventre. Deux grands signes triangulaires se voient sur la tête et le corps de l'animal.

Derrière lui vient un mammouth très net, mesurant environ 60 centimètres de longueur sur 40 centimètres de hauteur. Front bombé, œil, trompe, queue sont bien indiqués. Les grosses pattes terminées en champignon sont

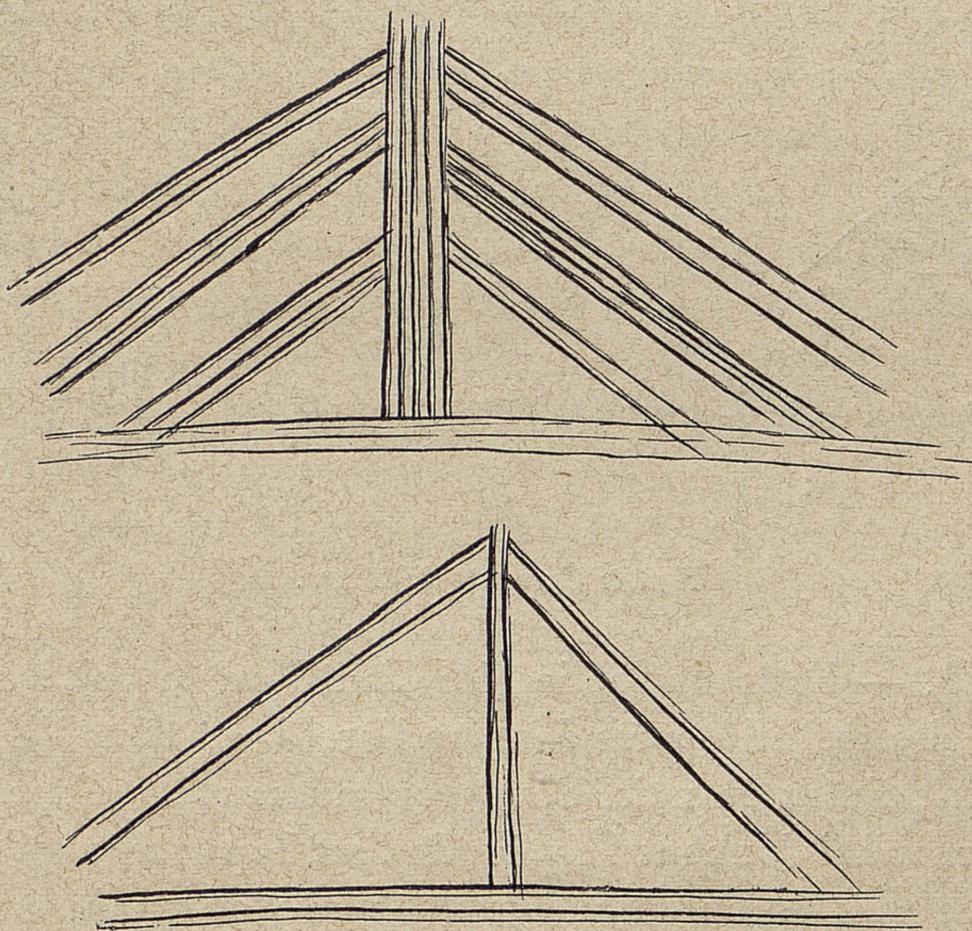


Fig. 5. Signes de la maison placés derrière le mammouth de la fig. 4.

très visibles, ainsi que les traits multiples qui indiquent les poils sous le ventre de l'animal et même le long des pattes.

Deux signes triangulaires se voient sur son corps (fig. 4). Derrière lui, deux autres signes triangulaires bien complets, superposés (fig. 5).

N° 10. — Au-dessous de ce dernier signe le plus bas placé on voit le corps d'un animal à droite bien dessiné. Malheureusement la tête disparaît sous la stalagmite. Lui faisant face, tête contre tête, un bison très bien caractérisé par sa bosse, son fanon très développé, sa grosse tête, ses cornes courtes et la touffe de poils derrière la tête (fig. 6). Il mesure 50 centimètres de longueur.

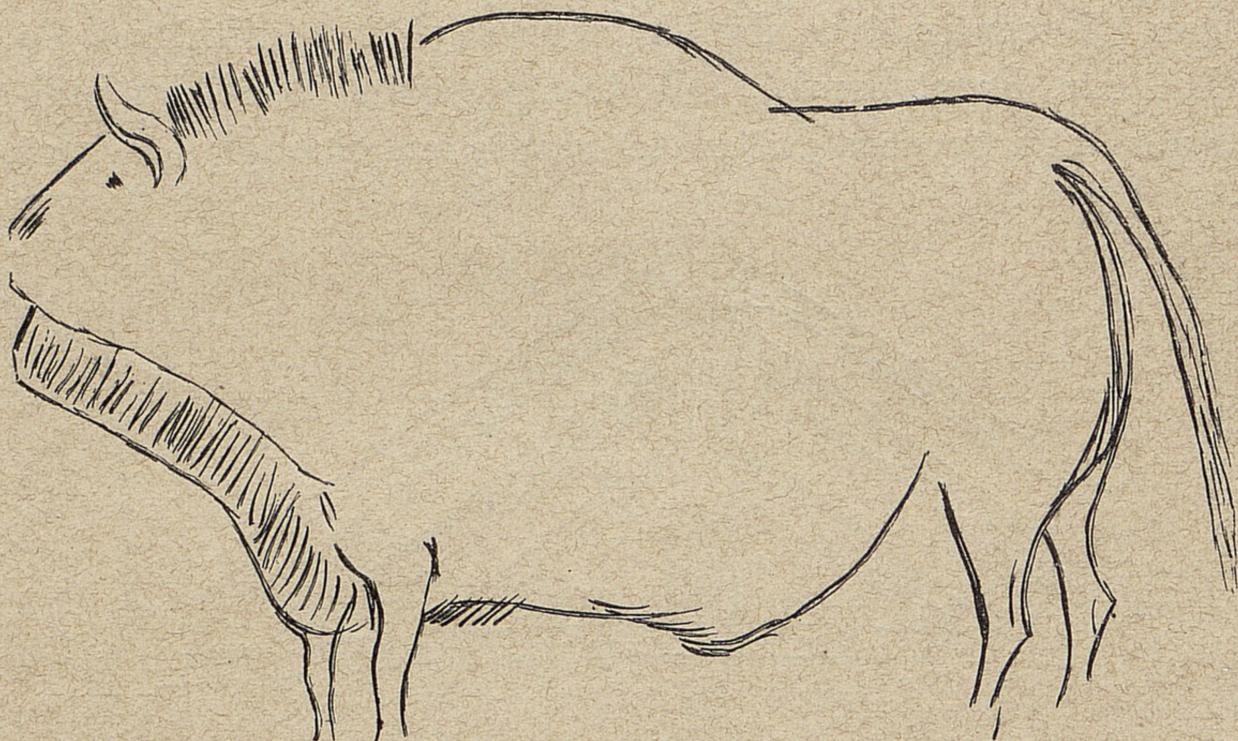


Fig. 6. Gravure de bison.

N° 11. — Enfin une jolie tête d'antilope se voit un peu plus à droite. Elle porte derrière l'oreille et dans l'œil des touches peintes en noir. Son gros museau, la disposition des cornes lui donnent l'aspect de l'antilope saïga qu'on ne retrouve plus aujourd'hui que dans les steppes du nord de la Russie et de la Sibérie.

N° 12. — Signalons enfin, à l'autre extrémité de la grotte, dans un diverticule très étroit, une petite tête peinte en manganèse dont on ne voit que le museau et l'œil, la stalag-

mite recouvrant le reste. On peut également apercevoir au dessus de cette tête quatre traits noirs, et en arrière deux grands traits peints en noir également accostés chacun d'un petit trait noir.

Telles sont les figures que nous avons pu reconnaître très nettement sur les parois de la grotte de Bernifal. Il existe bien d'autres traits que nous n'avons pu encore identifier. D'ailleurs la stalagmite en recouvre un grand nombre et masque certainement bien des figures.

Telles qu'elles sont, celles qui sont visibles forment encore un intéressant ensemble de vingt-six figures différentes réparties en douze groupes.

En somme, la grotte de Bernifal apporte une contribution nouvelle à cette curieuse question des origines de l'art décoratif. Les animaux qui y sont figurés ont les mêmes caractères que ceux des autres grottes similaires. Les deux mammoths présentent l'aspect typique déjà signalé : la forme du front, les longs poils tombant sous le ventre qui sont caractéristiques de cette espèce.

Les petits chevaux sont aussi très typiques et semblent se rapporter, comme nous l'avons vu, à des animaux voisins de l'hémione ou du kertag, le cheval sauvage encore existant dans les steppes de la Mongolie. Le grand bison montre bien les caractères de l'espèce.

La tête d'antilope si bien dessinée est un peu spéciale et semble se rapporter à une espèce qui n'est guère connue que par ses représentations, ses ossements, que l'on trouve dans les foyers magdaléniens, n'ayant pas de caractères différents de ceux de tous les caprins. La figuration d'une tête à museau épais pourrait peut-être être attribuée au saïga. La comparaison avec les photographies des spécimens encore vivants rend cette détermination très légitime.

Mais ce qui constitue un point nouveau dans la décoration de ces grottes, c'est la série des figures triangulaires que l'on peut voir représentées douze fois sur les parois de

notre grotte. Cette figure était déjà connue, nous l'avons signalée aux Combarelles, gravée de chaque côté d'un petit cervidé; à Font-de-Gaume nous l'avons plusieurs fois relevée, entre autres peinte deux fois sur l'abdomen d'un gros bison.

A Bernifal, il existe toute une série de ces curieuses images avec des détails assez particuliers (dont on peut se rendre compte sur les dessins), et enfin une figure inédite qui vient à la suite des précédentes; elle affecte une forme ovale assez particulière (voir fig. 2). Il est à remarquer aussi que ces images sont également tracées sur les deux figurations d'éléphants.

Quelle peut être la signification de ces figures qui n'ont jamais été signalées en aussi grand nombre qu'à Bernifal? Est-ce un signe plus ou moins symbolique, comme on en trouve sur les os gravés des foyers magdaléniens, ou la représentation d'une hutte? En faveur de cette hypothèse on pourrait invoquer la figure ovale qui termine la série des images triangulaires; dans ce cas, elle pourrait représenter une hutte couverte de peaux (comme celles du Turkestan actuel par exemple) ou de terre, comme les huttes des Esquimaux modernes.

Quant aux figures triangulaires, elles semblent bien représenter une véritable charpente, toujours avec pièce centrale, soit simple, soit formée de faisceaux de pièces s'élargissant souvent par en haut, comme cela s'observe chez beaucoup de sauvages actuels, et fermes latérales. On pourrait les dénommer « le signe de la maison ». Or, si on accepte cette détermination qui paraît fort rationnelle, on peut se demander quelle est la signification de ces signes tracés sur les deux mammoths de Bernifal, identiques à ceux de Font-de-Gaume peints sur le corps du grand bœuf, à ceux qui sont gravés de chaque côté du petit cervidé des Combarelles. On peut émettre, pour répondre à cette question, une hypothèse déduite de celle proposée par M. Hamy à l'Aca-

démie des Inscriptions à la suite de notre présentation des figures peintes de la grotte de Font-de-Gaume. M. Hamy s'exprimait ainsi : « Je suppose que si nos troglodytes ont ainsi peint ou gravé ces singulières images d'animaux, c'est avec l'assurance que celui qui les a tracées a acquis par là même sur leurs espèces une influence analogue à celle que possède le BLANC devenu le maître de l'INDIEN dont il a pu faire le portrait. »

Cette interprétation du savant professeur du Muséum est fort plausible. Elle cadre bien avec la psychologie des sauvages actuels qui, vraisemblablement, doit se rapprocher de celle des préhistoriques.

Appliquant donc ces données à l'interprétation des signes représentant les huttes qui sont gravées sur les animaux, nous dirons d'abord que la répétition de cette particularité en diverses grottes permet de supposer qu'il ne s'agit pas de signes gravés au hasard sur des figures existant auparavant. Si donc les signes tectiformes ont été gravés ou peints sur les animaux avec une intention voulue, on peut émettre une première hypothèse : le magdalénien aurait voulu ainsi marquer l'animal de son signe de propriété comme le touareg marque de son *wasm* les animaux qui lui appartiennent, cette prise de possession virtuelle de l'image de l'animal correspondant, pour le troglodyte, à la prise de possession réelle de l'animal qui peut lui être utile. On pourrait aussi supposer que traçant le signe représentatif de la hutte ou de l'étable sur la figure de l'animal, il l'enferme ainsi virtuellement, par une sorte de convention magique, dans cette hutte ou cette étable et en prend ainsi possession d'une façon encore plus complète.

Quoi qu'il en soit de ces interprétations que nous ne présentons d'ailleurs que comme de simples hypothèses, il n'en reste pas moins un fait nouveau et intéressant que nous révèle l'étude de la grotte de Bernifal, c'est celui du grand nombre de ces signes figuratifs des huttes dont plu-

sieurs sont gravés sur des mammouths. D'autres figures d'animaux sont également intéressantes et se rapportent à des espèces variées.

Enfin, il faut également noter ce fait, c'est que sur les huit grottes à parois gravées et peintes à l'époque paléolithique qui sont connues actuellement, quatre se trouvent aux environs des Eyzies et dans le voisinage les unes des autres..... et certainement on en trouvera d'autres. Il y avait donc là un centre artistique remarquable, déjà connu par les belles gravures et sculptures sur os, corne et ivoire des stations de la Madeleine, des Eyzies et de Laugerie Basse : les œuvres d'art des parois des cavernes s'y rattachent lonc d'une façon incontestable.

Ce sont ces diverses particularités qui nous ont engagés à communiquer à l'Académie le résultat de nos observations encore inédites et les premières faites dans cette grotte.

MANUELS DE BIBLIOGRAPHIE HISTORIQUE

I. — LES ARCHIVES DE L'HISTOIRE DE FRANCE

PAR

M. CH.-V. LANGLOIS,
Archiviste-paléographe, professeur-adjoint
à la Faculté des lettres de Paris.

M. H. STEIN,
Archiviste-paléographe,
Archiviste aux Archives nationales.

1 vol. in-8° de xix-1000 pages, broché..... 18 fr.
Le même, relié toile, non rogné..... 20 fr.

II. — MANUEL DE BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

(BIBLIOTHECA BIBLIOGRAPHICA NOVA)

PAR HENRY STEIN.

1 volume in-8° (xx-895 pages)..... 18 fr.
le même relié toile, non rogné 20 fr.

Trois appendices terminent le volume :

- 1° Liste raisonnée des localités du monde entier qui ont possédé une imprimerie avant le xix^e siècle.
- 2° Répertoire des tables générales de périodiques de toutes langues.
- 3° Répertoire des catalogues d'imprimés des principales Bibliothèques du monde entier.

III. — LES SOURCES DE L'HISTOIRE DE FRANCE

I. ÉPOQUE PRIMITIVE. — MÉROVINGIENS ET CAROLINGIENS

II. ÉPOQUE FÉODALE. — LES CAPÉTIENS JUSQU'EN 1180

III. LES CAPÉTIENS, 1180-1328

PAR AUGUSTE MOLINIER

Professeur à l'École nationale des Chartes.

3 vol. in-8°, viii-288 et 322 p. 248, chacun, brochés..... 5 fr.
— — — — — reliés toile..... 7 fr.

MANUEL DE PALÉOGRAPHIE LATINE ET FRANÇAISE

DU VI^e AU XVII^e SIÈCLE

SUIVI D'UN DICTIONNAIRE DES ABRÉVIATIONS

PAR M. MAURICE PROU

Professeur à l'École nationale des Chartes.

AVEC 23 FAC-SIMILÉS EN PHOTOTYPIC

Paris, 1892, 2^e édition, 1 vol. in-8°, broché, planches..... 12 fr.

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

COMPTE RENDU DES SÉANCES

PUBLIÉ PAR M. LE SECRÉTAIRE PERPÉTUEL DE L'ACADÉMIE

1902

Ce recueil paraît tous les deux mois par fascicules de 7 à 8 feuilles, avec planches et figures.

PRIX DE L'ABONNEMENT : 12 FRANCS PAR AN

1873 à 1902. — Chaque année complète..... 15 fr.

LIBRAIRIE ALPHONSE PICARD ET FILS
RUE BONAPARTE, 82, PARIS

Ouvrage couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.
LES SOURCES DE L'HISTOIRE DE FRANCE

Par AUGUSTE MOLINIER
Professeur à l'École nationale des Chartes.

III. — LES CAPÉTIENS, 1180-1328

1 vol. in-8° (248 p.), broché.....	5 fr.
— relié toile.....	7 fr.

TABLE DES MATIÈRES

XLIII : Philippe-Auguste et Louis VIII. XLIV : Troisième croisade. XLV : Quatrième croisade. XLVI : Cinquième croisade. XLVII : Guerre des Albigeois, traités dogmatiques, préliminaires, Inquisition, Dominicains. XLVIII : Chroniques universelles. XLIX : Grandes chroniques de France, Primat, Guillaume de Nangis. L : Joinville, Sources générales, détails, ordre chronologique, Documents administratifs et textes divers. LI : Saint Louis, chroniques françaises et textes divers. LII : Saint Louis, sources étrangères. LIII : Charles d'Anjou. LIV : Philippe III. LV : Philippe le Bel et ses fils, Chroniques générales, Lettres, Chroniques anglaises, Chroniques des Pays-Bas, Chroniques d'Allemagne, Chroniques d'Italie, Détails par ordre chronologique, Documents administratifs, Fils de Philippe le Bel, Croisades.

Le fascicule IV comprenant les années 1328-1461 est en préparation et paraîtra probablement à la fin de 1903. Le fascicule V comprenant 1461-1494, l'introduction et la table générale suivra de près.

Précédemment parus :

I. Époque primitive : Mérovingiens et Carolingiens. 1 vol 8° (VIII-288 p.) br.	5 fr.
relié toile.....	7 fr.
II. Époque féodale : Les Capétiens jusqu'en 1180. 1 vol. 8° (322 p.) br.....	5 fr.
relié toile.....	7 fr.

MANUEL D'ARCHÉOLOGIE FRANÇAISE

DEPUIS LES TEMPS MÉROVINGIENS JUSQU'À LA RENAISSANCE

Première Partie : ARCHITECTURE

PAR CAMILLE ENLART

Ancien membre de l'École française de Rome. Membre résidant de la Société des Antiquaires de France.

I — ARCHITECTURE RELIGIEUSE

1 vol. in-8°, xxvi et 813 p., 405 grav. et fig.....	15 fr.
---	--------

EXTRAITS DE LA TABLE DES MATIÈRES :

PRÉFACE. — CHAPITRE PREMIER : *Définitions et principes*. Avant-propos. I. L'architecture. Ses principaux éléments. II. L'appareil. Les enduits. III. Sculptures, moulures et dessins courants. Ecoulement des eaux. Encorbellements. IV. Supports. V. Percements, baies, arcades. VI. Voûtes, etc. Bibliographie du chapitre premier. — CHAPITRE DEUXIÈME : *Période latine et mérovingienne*. I. Premiers édifices chrétiens. II. Influence et suprématie artistique de l'empire d'Orient. III. Les plus anciennes églises d'Occident. IV. Plan des basiliques chrétiennes. — CHAPITRE TROISIÈME : *Période carolingienne et baptistères*. I. Sources et caractères de l'architecture carolingienne. II. Les églises carolingiennes. III. Plans et ordonnances des églises, etc. Bibliographie des chapitres deuxième et troisième. — CHAPITRE QUATRIÈME : *Période romane*. I. L'architecture romane. II. Influence des ordres monastiques. III. Périodes et Ecoles. IV. Appareil. V. Plans des églises romanes, etc. Bibliographie du chapitre quatrième. Répertoire d'églises romanes. — CHAPITRE CINQUIÈME : *Période gothique*. I. Origines et caractères du style gothique : l'architecture de transition. II. Influence de l'élément séculier. III. Périodes et Ecoles. IV. Expansion du style gothique français à l'étranger. V. Appareil, etc... Bibliographie du chapitre cinquième. Répertoire d'églises de transition, d'églises gothiques de la fin du XII^e à la fin du XIV^e siècle, d'églises flamboyantes. — CHAPITRE SIXIÈME : *La Renaissance*. I. Causes et origines de la Renaissance française : Influence de l'Italie. II. Périodes d'évolution et Ecoles de la Renaissance. III. Plan et élévation des églises, etc... Bibliographie du chapitre sixième. Répertoire d'églises de la Renaissance. — CHAPITRE SEPTIÈME : *Accessoires de l'architecture religieuse*. I. Vases acoustiques et autres poteries dans les voûtes. II. Pavements. III. Croix de consécration. IV. Détails du sanctuaire. Autels et retables, etc... Bibliographie du chapitre septième. TABLE GÉNÉRALE.

Sous presse pour paraître prochainement

II. — ARCHITECTURE CIVILE ET MILITAIRE

N. B. — Une table analytique très détaillée commune aux deux tomes terminera le tome II.